

# TÉMOIGNAGE

LA RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DU DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE, DE L'ÉNERGIE ET DU TERRITOIRE DE L'ÉTAT DU VALAIS SE LIVRE DANS UN PREMIER LIVRE BOULEVERSAANT.



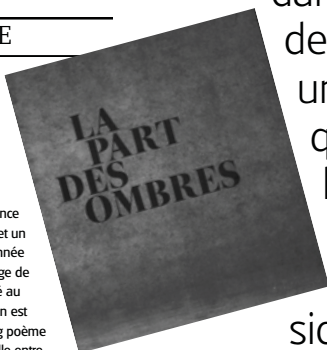
## L'autre Chiara

**À NU** La plus proche collaboratrice de Jean-Michel Cina se dévoile avec pudeur et talent

dans «La part des ombres», un ouvrage qui rend hommage à son père, mort du sida en 1992.

### LE LIVRE

«La part des ombres» est le récit d'un deuil et d'une renaissance. Le décès d'un père, mort du sida en 1992. La renaissance d'une fille, vingt et un ans plus tard, l'année où elle atteint l'âge de ce père tant aimé au moment où il s'en est allé. C'est un long poème d'amour qui oscille entre témoignage et poésie.



«La part des ombres», Chiara Meichtry-Gonet, Éditions Monographic, 65 pages, 39 francs. Aussi disponible en édition de luxe avec couverture en relief et poème manuscrit de l'auteure, 65 francs.

En vente dans les librairies et sur le site de Monographic.

### L'EXTRAIT

«Une infirmière est entrée, avec son masque, ses mules, sa moustache. Elle nous a séparés, déchirés. La contagion. La peur. Le dégoût. Pourtant, pourtant, c'était mon père. Mon père. Mon héros, mon adoré, mon soleil. Pour la première fois, j'ai vu ce que c'était le sida. Je suis entrée dans la caste des intouchables.»

### FRANCE MASSY

Ceux qui, comme moi, connaissent Chiara Meichtry-Gonet à travers son poste de responsable de la communication du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire de l'Etat du Valais vont être surpris. La lecture de «La part des ombres» révèle une jeune femme bien éloignée de la fonctionnaire distante et efficace qui œuvre aux côtés de Jean-Michel Cina. Le format est inédit. L'écriture aussi. Ce long poème d'amour oscille entre témoignage et poésie. On le lit d'une traite, la gorge nouée. On y revient pour la beauté des textes et de l'objet. Et de nouveau, on est bouleversés.

### Vingt et un ans après...

«Besoin de dire au revoir, d'aller plus loin...» Vingt et un ans après la mort de Pascal-Arthur Gonet, Chiara Meichtry-Gonet a le même âge que son père au moment de sa mort. Elle décide de célébrer sa mémoire en réunissant ses amis à lui, ses amis à elle, sa famille, ses amours. La fête a lieu aux Mayens de Sion, en mai 2013. Chiara Meichtry-Gonet a écrit un texte, construit un dialogue – ponctué des mots de Gilbert Salem qui avait dédié un récit à son ami Pascal-Arthur Gonet en 1992 – avec la comédienne Olivia Seigne. Elle sera la récitante. Son mari Olivier et leur ami Alexandre Vogel l'aident dans la conception scénographique. Le collectif The Dead-Skeletons, rencontré à Londres l'automne précédent, est de la partie pour un concert vécu comme une libération. «Un moment suspendu, une renaissance...» Les photographes Philippe Pache et Gilbert Vogt immortalisent cette nuit particulière. Will Carruthers, le musicien et poète anglais, lui offre un poème. «Un sacré cadeau. Un sens très fort.» Des cadeaux, il y en aura d'autres au fil de l'aventure. «Réunir toute l'émotion de ce soir-là dans un livre a été une belle histoire de couple. Mon mari est graphiste, il a conçu un très bel ouvrage. Il a suivi ma voix.»

Il y aura un avant et un après cette soirée. Comme il y a des textes évoquant l'adolescente et d'autres la jeune femme, la jeune mère. «En 1992, on ne savait rien du sida. On n'osait pas en parler. Je me souviens de l'instant où il nous l'a appris, à mon frère et à moi. De cette in-



ROBERT HOFER

### «Besoin de dire au revoir, d'aller plus loin...»

firmière qui nous a séparés par peur de la contagion. Du regard des autres à l'école et autour de moi. De la honte, du dégoût. Une de mes proches amies a perdu son père d'un accident quelques mois plus tard. Tout le monde était compatissant, gentil avec elle. Avec moi, on n'a pas osé. J'étais entrée dans la caste des intouchables.» Ensuite, il a fallu être digne, ne pas craquer. «Nous étions bien entourés, personne n'a jamais caché la raison de la mort de mon père, mais il fallait se tenir droit.» La mémoire et la douleur se sont mises en veilleuse, Chiara les a réveillées en mai 2013 pour mieux les apprivoiser.

### Le choix de la vie

«Pascal nous a légué ses amitiés. Finalement, ce livre, c'est une histoire sur la possibilité de l'amitié, sur le choix de la vie.» Chiara Meichtry-Gonet le dit d'une plume délicate: «Le deuil, ça n'existe pas. C'est la survie qui compte. Jusqu'au jour où elle fait place à la vie.» Cette résilience, elle l'a puisée dans son éducation. «On nous a appris à toujours avoir des objectifs. Et mon père nous a toujours demandé de rêver fort, de vivre...» La responsable de la communication du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire de l'Etat du Valais n'a pas eu peur de se livrer. «Sans cette histoire, je ne serais pas celle que je suis aujourd'hui.» Et son patron, le chef du gouvernement, lui a laissé le champ libre. «Il me donne la liberté d'être moi-même.» Ce livre, elle l'a écrit sans concession. «Je sais bien qu'on écrit pour être lu, mais je l'ai écrit par nécessité. C'était une façon de fermer le cercle. Maintenant, je peux prendre un autre chemin. Aller vers d'autres écrits sans employer le JE.»